Bulletin météorologique.

Washington, 2 avril— Indications pour la Louisiane—Temps beau; plus chaud; vent du sud.

Au pied de la chaire de la Cathédrale.

Ce qui distingue les Dominicains de presque tous les prédicateurs catholiques, ce qui leur assigne une place à part parmi les orateurs de la chaire, c'est que, n'étant pas tous coulés dans un moule commun, emprisonnés dans une même formule oratoire, ils peuvent toujours rester eux-mêmes, et donner un tour original à leur pensée, comme un libre essor à leurs inspirations; c'est que nés, ou plutôt, revenus à la vie, en pleine floraison des idées et des institutions modernes, ils les ont acceptées sans arrière-pensée et professent un libéralisme large, loyal qui leur conquiert bien des cœurs et leur attire bien des sympathies.

Ces deux précieuses qualités, ils les doivent à l'illustre restaurateur de leur ordre, qui a été incontestablement un des esprits les plus élevés, comme des plus libéraux et des plus primesautiers de son époque.

Eh bien, nous possédons, en ce moment, à la Nouvelle-Orléans, un des types les plus intéressants de ce genre de prédicateurs, un des plus fidèles disciples de Lacordaire.

Le Père Rondot n'a, au premier abord, rien qui attire le regard, si ce n'est sa barbe, d'un noir de jais, et ses yeux qui vous transpercent comme deux vrilles. La voix, flûtée dans la conversation ordinaire, prend, en chaire, beaucoup d'ampleur, beaucoup d'éclat; elle est d'une énorme portée.

En homme qui a l'habitude des foules, il sait scander, marteler sa parole, en raison directe de la puissance qu'il est obligé de donner à son organe, de la masse des fidèles qu'il a devant lui, de la vastitude de l'édifice où il se fait entendre. Aussi le plus éloigné de ses auditeurs le comprend-il aussi bien que celui qui se tient debout, au pied de sa chaire.

Avec cela, esprit essentiellement pratique, ennemi des généralités banales; dédaigneux de la rhétorique et de ses mirages, aussi trompeurs pour l'orateur que pour ceux qui l'écoutent; parlant, non pour plaire, mais pour convaincre; s'adressant, non à un auditoire imaginaire qu'il se serait forgé d'avance dans la solitude du cabinet, mais à celui qu'il a devant lui, et rien qu'à celui-là; l'étudiant à fond, pour avoir plus de prise sur lui et ne jamais frapper à faux; ayant l'horreur des chemins de traverse; allant droit au but, sans détour, sans circonlocution, sans peur comme il est sans reproche, et—trait tout-à-fait personnel—pénétrant dans notre vie de chaque jour, la fouillant jusque dans ses moindres replis et retournant nos âmes avec sa parole, comme le laboureur retourne la terre avec sa charrue, pour y faire entrer la lumière et la chaleur, et y semer le bon grain—tel est le prédicateur qui vient d'attirer la foule des fidèles à la Cathédrale, durant la Station du Carême, et qui, après avoir dirigé avec tant de succès la pieuse retraite des Dames, va commencer, ce soir, celle des hommes. Nous lui prédisons, à coup sûr, un auditoire aussi choisi que nombreux.

Faux bruit du rappel du ministre Woodford.

Presse Associée.

Washington, 2 avril—On a fait courir le bruit, ce matin, que le ministre Woodford avait été rappelé. Personne, à 10 heures, ce matin, n'avait connaissance de ce fait, auquel on ne croit pas.

L'ACTUALITE

JUGE LOUIS EMORY McCOMAS,
du Maryland,
Sénateur des Etats Unis.

MORT DE BERLIOZ,

9 mars 1869.

Les journaux ayant naguère un peu irrévérencieusement parlé de Berlioz, nous donnons aujourd'hui la parole à un de ses panégyristes.

"Dans le mouvement artistique — écrit-il — Berlioz représente l'idée musicale romantique; il a tenté dans la langue des sons ce qu'Hugo a réalisé en poésie et Delacroix en peinture, et si on réfléchit qu'à cette époque Bach et Beethoven étaient inconnus en France, on comprendra tout ce qu'avait de téméraire cette réforme de la musique qu'ont fait triompher aujourd'hui les œuvres de Wagner.

"Berlioz fut, sinon le plus fécond, du moins le plus complet des musiciens français, abordant tour à tour la symphonie orchestrale, la symphonie avec chant, l'oratoris, l'opéra, créant pour ainsi dire un type avec cette légende dramatique de la *Damnation de Faust* qui est son plus beau titre à notre admiration. Mais, quelle que soit l'œuvre considérée, sa caractéristique est toujours d'être littéraire avant d'être musicale; alors que Beethoven n'a donné qu'à deux de ses symphonies un titre pouvant guider l'auditeur dans son interprétation, Berlioz n'a jamais rien écrit qui n'eût à l'avance une signification précise, un programme, soit rédigé par lui-même, comme dans la *Symphonie fantastique*, soit empruntè à des œuvres littéraires connues de tous, telles les symphonies de *Roméo et de Juliette* ou d'*Harold*, l'ouverture du *Roi Lear* ou la *Marche funèbre* d'Hamlet; et cette préoccupation essentiellement littéraire fait de lui le musicien le plus facilement accessible à cette partie du public intellectuel qui n'a pas fait une étude spéciale de la musique, et qui aime à trouver dans un morceau autre chose qu'un enchaînement plus ou moins mélodieux d'accords.

"Son œuvre ne s'impose par aucun plan d'ensemble et on y trouve d'inquiétants retours en arrière à côté de magnifiques envolées, c'est ce qui le rend inférieur à Wagner qui, une fois qu'il eut dégagé son idéal artistique, marcha toujours vers lui d'un pas plus ferme et plus sûr, mais on ne saurait plus contester aujourd'hui que Berlioz a écrit plusieurs des plus belles pages de la musique française. Romantique dans la *Symphonie Fantastique* et dans *Lelio*, classique et fils de Gluck dans les *Troyens*, inspiré de l'évangile dans l'*Enfance du Christ*, encore légèrement entaché d'italianisme dans *Benvenuto Cellini*, maître absolu de son inspiration et de sa forme dans *Roméo et Juliette* et dans la *Damnation*, pour ne citer que ses œuvres les plus connues, il a répandu à pleines mains les richesses sans bornes de son instrumentation chatoyante, vivante et vigoureuse, les tons hardis et rutilants de sa palette orchestrale, et les suavités de ses mélodies pénétrantes; mais le grand l'a toujours hanté, et il n'hésite pas plus à faire intervenir la voix de la poudre qu'à quadrupler les cuivres. Que ces innovations aient toujours produit l'effet qu'il s'en promettait, il est permis d'en douter, mais elles n'en dénotent pas moins un tempérament exceptionnel et une indéniable personnalité.

"Bien qu'il soit de mode aujourd'hui de prétendre que Berlioz ne savait pas écrire, il est peut-être à regretter que les jeunes musiciens de France, hypnotisés par Wagner, ne se tournent pas plus souvent vers ce maître de haute race, bien français d'esprit, de cœur et de rêve, et qui, moins génial sans doute que son rival allemand, leur apprendrait du moins ce que peuvent réaliser à travers mille obstacles une pensée lucide et une ferme volonté."

1898—"DIRECTORY" D'AFFAIRES DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

L. Soards, Editeur, 606 Allée Commerciale.

Cette publication bien connue sous le titre de "Soards' New Orleans TRADE GUIDE" est maintenant complète. Ceux qui n'ont pas eu notre "Directory" régulier qui contient aussi beaucoup de choses de valeur, et qui ne peuvent pas se procurer un grand livre, devraient souscrire pour le "Business Directory" (Trade Guide). PRIX, SEULEMENT $1 par copie et envoyé par la poste affranchissement payé au reçu du prix. Adressez comme ci-dessus et obligez

L. SOARDS.

N. B.—Caution—Méfiez-vous des imitations qui sont offertes en vente. Ce sont des fraudes. N'encouragez pas les pirates.

EN PROVENÇAL.

Boileau, rimeur sévère
Et poète parfois,
Qu'au Parnasse on révère,
Nous l'a dit autrefois:

"Notre langue française
Est chaste, en vérité
Mais on est mal à l'aise
Avec sa chasteté.

Le mot propre, avec elle,
Bien que ce mot soit,
L'expression fidèle,
Est il propre à souhait

Cette langue décente
Ose-t-elle exprimer
La chose repoussante
Et crûment la nommer?

Classique en sa tenue,
Dit-on avant dégoût
Vêtée et jamais nue
De bon ton, de fin goût.

De cette Académie
Dans laquelle Zola
Voit la grande ennemie
Qui toujours l'exila,

Notre langue, t'as belle,
Du reste, en sa clarté
Est constamment rebelle
A la malpropreté.

Et cela parfois gêne
Fort celui qui, tout haut,
Pareil à Diogène,
Voudrait dire le mot.

O mot épouvantable,
Terrible, à faire peur
Au verbe redoutable
Du plus brave sapeur!

Et cependant les choses
Sont les choses partout.
Si les roses sont roses,
Les fleurs sont elles tout!

Tout n'est pas à poète,
Créé pour parfumer
Et la langue muette
Ne peut pas tout nommer.

Le nez, le nez lui même,
Excellemment français,
Proteste, car il aime
Fort peu ce que tu sais.

Ainsi, dans la critique
D'une œuvre de Zola,
Quel terme poétique
Peut-il bien nommer.... *cela?*

Et comment, sans paraître
Grossier impunément
Vous dire que le maître
Elabore un roman!

Elabore est très propre
Et sans impureté,
Mais cependant impropre,
Malgré sa propreté.

O vieux latin de Rome,
Au mot superbe et nu
Qui n'effray it pas l'homme,
Qu'es tu donc devenu!

Toutefois, à Marseille,
Cité grecque au matin,
Ville où je vous conseille
D'apprendre le latin,

Le provençal sait rire
Avec des mots charmants
Et de Zola peut dire:
"Il *cayen* des romans."

J. G.

FLEUR GEANTE.

Au cours d'un voyage d'exploration dans l'île de Mindanao (archipel des Philippines), un botaniste allemand a découvert tout dernièrement une fleur étrange à laquelle les indigènes ont donné le nom de «bolo».

Cette fleur, à cinq pétales ne mesure pas moins de trois mètres cinquante de circonférence. Le plus petit bouton est aussi gros qu'une tête d'enfant, la tige à quatre ou cinq centimètres d'épaisseur.

Le bolo, détail singulier, ne se rencontre que près du sommet des plus hautes montagnes de l'archipel, et notamment sur le mont Apo, à une altitude de mille à douze cents mètres. Il se présente sous la forme d'un véritable bouquet de fleurs couvrant quelque cent quarante pieds carrés de superficie.

Le botaniste allemand affirme avoir cueilli une de ces fleurs dont le poids atteignait dix kilogrammes. A sa connaissance, c'est la plus grosse fleur de la création. Elle appartient, suivant lui, à la même espèce que le «Rafflesia Arnoldi», qui se trouve dans les forêts de Sumatra.

Bulletin Financier.

Samedi, 2 avril 1898.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING-HOUSE) DE LA NOUVELLE ORLEANS.

Jusqu'ici cette semaine.....	$1 282,916 00	$138,352 00
Même temps la semaine dernière.....	1.192,990 00	105,234 00

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—

Papier exceptionnel.....	7
do A1.....	6
Prêts sur garanties collatérales.....	4
Time do do	4
Papier hypothécaire.....	7

Monnaies américaines et étrangères et Billets de Banques.

MONNAIE—

Souverains Victoria.....	$4 80@4 90
20-francs.....	$3 80@3 90
Doublons espagnols.....	$15 40@15 60
75-francs espagnols.....	$4 70
Or léger américain.....	97@97½c
Argent mutilé américain, par oz.....	52@54
Dollars mexicains.....	43
Sols péruviens.....	42
Pesos chiliens.....	42
Argent anglais, par £.....	$4 60@4 80
Billets de la Banque d'Angleterre.....	$4 80@4 90
Billets de la Banque de France	18¾@19¾

LONDRES—
Taux de la Banque d'Angleterre 3 0/0.
Consols pour l'argent 110⅞.
Pour accompte 111⅛.
PARIS—
Rentes 103.12½.
ARGENT EN LINGOTS (PAR ONCE —
Londres 25 11/16.
New-York 55⅝@56¼.

CHANGE.

Le STERLING est irrégulier.

Commercial (60 jours).....	479	@479¼
Traites de banques (à vue).....	485	

Les FRANCS sont irréguliers.
France de commerce (60 jours)..5.26⅞
Traites de banques (à vue).....5.18¾
REICHSMARKS—93⅛
Le CHANGE A VUE SUR NEW-YORK est lourd.
Traites de commerce $1 00 d'esc.
Traites de banques au pair.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Appel de 10 A. M.

$1.000 Bons à prime.....	200
$1.000.....do	199¾
$6 000 City 4s.....	103¼
$5.000.....do	103

entre les appels de 10 A. M. et de 2 P. M.

20 actions St. Charles St. RR.....	52

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande de
Canal & Banking Co.....	100	121	....
Citizens'.....	100	....	....
Germania National.....	100	....	100
Germania Savings.....	100	340	500
Hibernia National.....	100	....	....
Louisiana National.....	100	....	....
Metropolitan.....	100	126	....
N. O. National.....	100	500	560
People's.....	50	....	40
Provident Savings.....	100	....	....
State National.....	100	82½	90
Tentonia.....	100	....	....
Union National.....	100	....	....
United States Savings.....	100	....	95
Whitney National.....	100	....	....
Compagnies d'assurance.			
Firemen's.....	50	....	9
Germania Ins. Co.....	100	70	78½
Hibernia Ins.....	100	....	....
Home Ins.....	100	....	75
Lafayette.....	50	92	....
Merchants' Ins. Co.....	100	....	81
Mechanics' and Traders.....	100	....	82
N. O. Ins. Ass.....	100	....	....
Sun Mutual Ins.....	100	....	....
Southern Ins. Co.....	100	....	....
Teutonia.....	100	....	....
Chemins de fer urbains.			
Carrollton.....	100	122½	126
Crescent City.....	100	24	....
Canal and Claib. [new stock]	100	140	160
New Orleans City.....	100	....	....
Orleans.....	50	....	16
St-Charles Street.....	50	51½	....
Actions diverses.			
O. O. Slaughterhouse.....	50	21	34½
Jackson Brewing Co.....	100	900	....
Jefferson City Gas Light.....	100	....	40
N. O. Brewing Ass.....	50	21	23
N. O. Gas Light Co.....	100	....	109
N. O. Waterworks.....	100	105	....
N. O. Land Co.....	10	....	....
Algiers W. W. & Elect. Co	100	....	....
Equitable Bonded Warehouse.....	100	....	....
Metairie Cem'y Ass.....	100	....	....
M. L. & B. As.....		....	....
N. O. Cold Storage Co.....	100	....	....
Sugar Seed Co.....	100	....	....
Louisiana Electric Light.....	100	....	....
Standard Guano Co.....	100	....	....
St. Martin's Gas Works.....		....	....
Southern States Co. of Cal.....	10	....	....
Jockey Club.....	100	....	....
Comb. T. Stand.....		....	....
Edison Elec. Co.....		....	....
Takomina Ferment Co.....		....	....
Rosetta Gravel.....		....	....
Varie. Theatre.....		....	....
Stafford Mineral Spring.....		....	....
Independent Oil Works.....		....	....
Young Men's Ath. Club.....		....	....
Traction Pref'd.....		....	....
do common.....		....	....
French Opera Association.....	250	....	....
Texas and Pacific RR. Co.....		....	....
Interstate Trans'n Co.....		....	....
Bons d'Etat.			
Louisiana 4s.....	100		101
Constitutional Bds.....		....	....
Levee Cs.			
Atchafalaya Levee Bds.....	108¼		109
Bossier Lev. Bds.....		....	111
Caddo Levee Bonds.....		....	....
5th District Levee Bds 1908.....	100½		....
do do do 1911.....	100½		....
do do do 1913.....	101		108
Lafourche Lev. Bds.....		....	....
Lake Borgne Lev. Bds.....		....	....
Pontchartrain L. R. 15 yrs.....	107		112
Pontchartrain L. R. 20 yrs.....	107		112
Pontchartrain L. R. 50 yrs.....	102		105½
Red River Atch. & R. R. Bds.....		....	....
Tensas Basin Bonds.....		....	....
Bons de ville.			
City 4's.....	102¾		104
Premium.....	198		200¼
Premium drawn number.....		....	....
City 7's, gold.....		....	....
Privilege on Nos.....		....	....
Bons divers.			
United States 4's of 1907.....		....	....
U. S. 1's of 1925.....		....	....
U. S. 5's.....		....	....
Cotton Exchange Stock.....		....	....
Mech., Dealers and Lumb.....		....	....
Sugar Exchange.....		....	....
Canal and Claib. St. M. old.....		....	....
Canal & Claib. St. RR. M. [Gold]..	119¼		122½
American Brew'g Co. Bds.....		....	....
Algiers W. W. & E. Bds Gold.....		....	....
Jackson Brewery 1st Mort. Bds		....	....
Jackson Brewery 2d Mort. Bds.....		....	....
Morgan's L. and T. R. R. 7's.....	126		130
Morgan's L.T.R.R. 6's gold.....	120		123
Tex. & Pac. RR. 1st gold mort.....		....	....
Tex. & Pacific RR. 2d gold mort.....		....	....
Nat & Red Riv RR. 1st mort. gold		....	....
Crescent City RR. 1st 6s.....		....	....
Crescent City RR. new 5s [Gold].....	73		76¼
N. O. City RR. Co. mort 6s.....		....	....
N. O. City and Lake 5s [Gold].....	96		98
Natchitoches R. Riv. Valley Bds		....	....
Orleans RR 6s [Gold].....		....	....
St-Charles St. RR. mort. 1901.....		....	....
Carrollton RR. Gold mort.....		....	....
Carrollton 4mds 12 yrs [Gold].....		....	....
Carrollton 13 yrs [Gold].....		....	....
Carrollton 14 yrs [Gold].....		....	....
N. O. Waterworks 1st mort Ex.....	111		....
New South Bld Ass'n A.....		....	....
.. .. C.....		....	....
N. O. Brewing Ass'n bonds.....	75		80
Elvira Land Company Bond 6s.....		....	....
.. .. 5s.....		....	....
Edison Bonds.....		....	....
La. Elect. Light Co. 1st mort.....		....	....
La. Elect. Light Co. 2d mort.....		....	....
Levee S. Cotton Press mort.....		....	....
Cotton Exchange 1st mort.....		....	....
Certificats et Warrants.			
Police certificates.....		....	....
School certificates.....		....	....
City scrip, new.....		....	....
Certificats émis en vertu de l'acte 93 de 1880.....		....	....
Unpaid State coupons No 12.....		....	....
State school warrants.....		....	....
C. St. L. & N. O. Gold 5s.....		....	....
N. O. Abattoir Co.....		....	....
N. O Cotton Ex. 1st Mrt.....		....	....
N. O. Traction Co., Power House Bds.....		....	....
Algiers W. W. & Elec. Co.....		....	....
Orleans RR 2nd mort.....		....	....

Bulletin Commercial

Samedi, 2 avril 1898.

COTON.

Marché de la Nile-Orléans.

SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 2,400 balles et 650 à arriver.

Le marché est stable.

Les cotons tachés sont de ⅛ à ⅜c plus bas que les cotes suivantes

	Aujourd'hui	
Low Ordinary.....	4 1/16	nom
Ordinary.....	4 9/16	"
Good Ordinary.....	4 13/16	"
Low Middling.....	5¼	
Middling.....	5 9/16	
Good Middling.....	5 15/16	
Middling Fair.....	6 5/16	nom
Fair.....	7 9/16	"

N. O. FUTURES

Calmes et stables.

Janvier.....	5,70@5,72
Février.....	—@—
Mars.....	—@—
Avril.....	5.55 Bid
Mai.....	5,57@5,58
Juin.....	5,59@5 61
Juillet.....	5,64@5,65
Août.....	5,64@5,65
Septembre.....	5,65@5.67
Octobre.....	5,65@5,67
Novembre.....	5,65@5.67
Décembre.....	5,68@5,70

Les ventes comprennent 12,800 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à—

Galveston.....	5⅜
Mobile.....	5 11/16
Savannah.....	5 9/16
Charleston.....	5⅞
Wilmington.....	5⅝
Norfolk.....	5 13/16
Baltimore.....	6
Boston.....	6 3/16
Philadelphie.....	6 7/16
Memphis.....	5⅝
Augusta.....	5⅞
St-Louis.....	5⅝

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Calme.
Cotes—Middling Gulf 6 3/16

N. Y. FUTURES.

Stables.

Janvier.....	6,01@6.03
Février.....	—@—
Mars.....	—@—
Avril.....	5,90@5,91
Mai.....	5,94@5 95
Juin.....	5,97@5,98
Juillet.....	6.00@6 01
Août.....	6,02@6 03
Septembre.....	6,00@6 01
Octobre.....	5,99@6.00
Novembre.....	6.00@6.01
Décembre.....	6,01@6.03

Les ventes comprennent 43,500 balles.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, HIER—

A la Nile-Orléans depuis le 1er septembre.....	2,457,916 balles
Même temps l'année dernière.....	1,962,645 balles
A sous les ports des Etats-Unis.....	8,032,993 balles
Même temps l'année dernière.....	6,361,499 balles

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—

De la Nouvelle-Orléans depuis le 1er septembre.....	1,929,626 balles
Même temps l'année dernière.....	1,649,958 balles
De tous les ports des Etats-Unis.....	6,748,038 balles
Même temps l'année dernière.....	5,206,222 balles

STOCKS—

A la Nouvelle-Orléans.....	335,631 balles
Même temps l'année dernière.....	234,784 balles
Dans tous les ports des Etats-Unis.....	869,086 balles
Même temps l'année dernière.....	686,730 balles

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Calme.
Cotes—3 7/16 pour le Middling Américain.

FUTURS.

Calmes.

MARCHE DU HAVRE

SUR PLACE.

Calme.
Cotes—43⅝fr. pour l'Ordinaire (sur place); 41½fr. pour le Très Ordinaire (sur place); 39½fr. pour le Bas (sur place)

FUTURS.

Stables.

SUCRE ET MELASSE.

Jobbing ⅛@¼c plus élevé par livre pour le sucre, et 3@5c plus élevé par gallon pour les mélasses que les cotes suivantes du Sugar Exchange.

SUCRE—OPEN KETTLE—Calme.

Par livre.....	2½@3¾

CENTRIFUGAL—Stable.

Granulated.....	—@4⅜
Whites.....	—@—
Yellows.....	4@4¼
Fancy yellows.....	—@—
Seconds.....	2½@3 15/16

MELASSE—OPEN KETTLE—Il n'y en a plus sur le marché.

CENTRIFUGAL—Calme 5@14c.
SIROP—Il n'y a plus de sirop.
SUCRE RAFFINE—

Oat Loaf.....	5⅛
Powdered.....	5⅛
Standard granulated.....	5 3/16
Confectioners' A.....	5 1/16

Moins ⅛c et 1/16c d'escompte en lots de 100 barils.

RIZ

[A la Bourse.]

RIZ HALE—Fort et montant.

Head	Fancy.....	5¾@6
	Choice.....	5¼@5⅝
	Prime.....	4¾@5
	Good.....	4½@4¾
	Fair.....	4¼@4⅝
Ordinary.....		3⅝@4
Common.....		3¼@3½
Screenings.....		2½@2¾
Inferior.....		—@—
No 2.....		1⅞@2

RIZ POLI—Tos. $14 00 à 15 00.
SON—$9 00 à 10 00
RIZ BRUT—Fort.
.....$2 00@4 50

FARINES.

A LA BOURSE.

Prix officiels de la Bourse.

FARINE—

Patents, le baril.....	$5 00 @5 05
Extra fancy.....	$4 00 @4 65

FARINE DE MAIS—$1 65@1 70.

Hors de la Bourse les prix de farine et de farine de maïs sont de 25 à 50c. plus cher par baril

GRAINS ET FOURRAGES.

MAIS—On cote 39 à 40 pour le blanc; 38 à 39 pour le mêlé et 39 à 40 pour le jaune.

AVOINE—No 2 de l'Ouest 33 à—c.; Choix—à 34c.; Texas No 2 32 à 33.

SON—75 à 76c.

FOIN—Prime $13 00 à 14 50; Choice $15 50 à 16 50.

Les petites cotes se vendent aux prix suivants: maïs 2c. de plus par boisseau; avoine 2 à 4c de plus par boisseau; son 5 à 8c. de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 2 00 de plus par tonneau

---

hasard et, de toutes ses forces, de toute sa colère, jeta,—comme un fardeau dont on se décharge,—le pauvre petit corps qui alla rouler sur les débris entassés au fond du cabanon.

Et puis, refermant violemment la porte:

—Crève-toi de crier si tu veux, grinca-t-elle les dents serrées,—tu resteras là-dedans jusqu'à ce soir...

Et, en effet, voilà qu'on n'entendait plus rien!

Pas plus les abois du chien que les clameurs de l'enfant...

—Je savais bien qu'une fois là-dedans elle nous laisserait la paix... Et puisque le moyen est bon... nous y reviendrons.

—Elle ne risque rien, avec le Finaud? demanda le père Thibaudier avec un peu d'inquiétude.

—Que voulez-vous qu'elle risque?... Elle est à l'autre coin du cabanon... Et il n'y a pas de danger qu'elle se rapproche du chien. Elle en a bien trop peur...

—Il faudra quand même aller voir tout à l'heure...

—Ah! vous irez bien si vous voulez... Mais moi je ne me dérange pas avant d'apporter la soupe à Finaud... ce soir...

Mais voilà qu'on venait de sonner.

Un coup de sonnette impérieux....

—Il va décrocher la chaine, celui-là, grogna le petit vieux....

—Je vais lui apprendre à y aller plus doucement, déclara d'un menaçant Célestine, encore tout enflamée de colère....

Et, de son pas pesant, de son pas d'homme, elle alla ouvrir la porte....

—Comment, c'est encore vous qui....

Mais elle n'acheva pas la phrase agressive qu'elle avait commencée en reconnaissant ce militaire—ce sapeur—déjà vieux l'avant-vieille, se mêler de ce qui ne le regardait pas.

Dans la rue, arrêtée devant la porte, il y avait une voiture fermée—une voiture à deux chevaux.—Et de cette voiture descendait une dame...

—Qu'est-ce encore que celle-là? murmura Célestine.

.....

C'était la comtesse de Croixmaure.

Dominique, l'avant-veille, lui avait tout raconté: les confidences d'Alexandre et son silence prolongé, presque inquiétant; la visite qu'alors il avait eu l'idée d'aller faire à Brunoy; la façon dont Célestine l'avait reçu, le refus qu'elle avait opposé à sa demande de voir la petite, le mensonge par lequelle elle s'était débarrassée de lui.

Et le brave garçon avait ajouté:

—Voyez-vous, madame la comtesse, ce n'est pas naturel, ce qui se passe là-bas, dans cette maison qu'on ferme comme une prison. Le petit vieux ne vaut pas cher, la grosse femme vaut encore moins... et la pauvre petite a perdu le seul protecteur sur qui elle pouvait compter... Vous devriez dire à mon colonel d'aller voir un peu ce qu'on fait de la fillette qu'il a placée chez ces gens en toute confiance....

Mais si vous vous être trompé, mon pauvre Dominique... et si cette enfant est bien traitée?..

—C'est possible, et je ne demande pas mieux madame la comtesse... Mais voyez donc le chagrin que vous auriez si c'était le contraire,

—C'est vrai... nous en serions désolés.

—Et, si vous voulez seulement en dire un petit mot à mon colonel... Pour faire plaisir à madame la comtesse, oh! je suis sûr qu'il irait voir tout de suite.

—Et si vous vous êtes figuré toutes ces vilaines choses..... s'il trouve cette enfant bien portante et bien soignée, il sera très mécontent de la démarche inutile et presque ridicule que je lui aurai conseillée....

—Ah! il y aurait bien un moyen de ne le déranger que si c'était nécessaire....

—Quel moyen?....

—Vous devriez alors vous promener là-bas, madame la comtesse.... Une plaisanterie pour vos chevaux.... Et, à vous, on ne se permettra pas de fermer la porte au nez comme à moi... Oh! non....

Et il avait si bien plaidé, que Mme de Croixmaure, après s'être récriée, avait fini par trouver l'idée toute naturelle et le moyen excellent.

Quoi de plus simple, quoi de plus plausible que d'aller embrasser cette petite fille à qui, pendant quinze jours, elle avait prodigué les soins d'une mère...

Et elle avait dit à Dominique:

—Puisque vous connaissez le chemin, vous monterez sur le siège, à côté du cocher. A la campagne, on n'y regarde pas de si près.

—Tout à votre service, madame la comtesse, avait répondu le sapeur enchanté.

Et il ruminait encore, en allant prévenir pour que, le lendemain, après déjeuner, la voiture fût prête:

—..Si elle entre, j'entrerai bien aussi.... Et il faudra qu'on nous la montre, cette fois, la pauvre chatte qu'ils font crier dans le jardin, au moment où ils disent qu'elle est à la promenade....

.....

Aussi Dominique avait-il un air à la fois narquois et triomphant quand, à l'exclamation de Célestine il répondit gracieusement:

—Eh! oui, c'est encore moi... Seulement je ne viens aujourd'hui que pour montrer le chemin à Mme la comtesse de Croixmaure.... Vous savez bien, mademoiselle Célestine, la femme de M. le comte de Croixmaure, mon colonel....

Et plus gracieusement encore, il ajoutait:

—Des gens à qui on aurait peut-être tort de fermer la porte au nez, pas vrai?....

Et satisfait de l'effet très visible produit par cette première escarmouche, — car la servante n'avait pas osé répondre un seul mot,—il se retourna vers Mme de Croixmaure déjà descendue de voiture:

—C'est ici, madame la comtesse, vous voyez qu'il y a du monde.... Vous n'avez qu'à vous donner la peine d'entrer....

Et c'est lui vraiment qui avait l'air de faire les honneurs de la maison Thibaudier, car aussitôt, laissant la porte ouverte, laissant cette comtesse entrer comme en pays conquis, Célestine se précipitait dans le jardin:

—Monsieur.... monsieur....

—Eh bien?....

—C'est la femme du colonel...

—Qu'est-ce qu'elle veut encore, celle-là.... qu'est-ce qu'elle vient faire?....

—Ce qu'elle vient faire?.... Elle vient voir la petite....

—Ah! mon Dieu!.... Et elle est là-bas, la petite....

—Amusez cette dame un moment, moi je vais la chercher....

—..Un peu l'arranger, n'est-ce pas?....

—Oui.... oui....

—Pour qu'elle ne se doute pas. Ça serait encore des histoires...

—Taisez-vous.... la voilà....

Introduite par Dominique, Mme de Croixmaure arrivait en effet dans le jardin, après avoir traversé le couloir de la maison.

Non, il n'était pas précisément à son aise, le petit vieux.

Quelque raconnie qu'elle fût, sa conscience lui disait avec une certaine sévérité que Célestine avait une façon d'élever les enfants confiés à sa garde,—une façon qui faisait ressembler la maison Thibaudier à un pénitencier plutôt qu'à une familiale demeure.

Et puis, quand la petite avait "fauté"—cette lourdaude avait aussi une façon de la corriger!...

Justement, tout à l'heure, il avait envie de le lui dire: Il faut y aller plus doucement, avec ces petites Parisiennes chétives, douillettes, toujours à moitié malades, qu'avec des gamines de la campagne qui se portent bien, qui sont fortes, qui ont une bonne santé...

Enfin... ce qui était fait était fait.

Il s'agissait, à présent, de s'arranger adroitement pour que cette dame patientât dans le salon, pendant que Célestine irait chercher la petite, l'apaiserait, la nettoierait et finalement la montrerait dans de meilleurs conditions.

Dame, elle ne pourrait pas la montrer bien fraîche et bien joufflue... mais ce n'est vraiment pas leur faute si cette enfant ne profitait pas: jamais on ne lui avait rien refusé pour la nourriture et, toute la journée, on la laissait au grand air...

Et le petit vieux, assurant ses lunettes sur ses yeux de plus en plus affaiblis, s'empressa à la rencontre de cette visiteuse de marque.

—Quel honneur, madame la comtesse...

—Vous allez bien, monsieur Thibaudier?

Depuis quatre mois ils ne s'étaient plus rencontrés,—et leur première, leur seule entrevue avait été de quelques minutes, devant la couchette de Marcelle encore bien malade... Et avec son aisance de grande dame, elle lui répondait comme s'ils s'étaient quittés la veille...

Et le petit vieux, à la fois flatté et troublé:

—Je vais... Je n'irais pas mal... Il n'y a que mes yeux...

—Et Marcelle?

Oh! il l'attendait, cette question,—et, avec la grimace qui, dans son intention, devait figurer le plus gracieux des sourires:

—Elle va venir... Célestine est allée la chercher.... Mais vous ne pouvez pas rester ici, au soleil, madame la comtesse.

—J'y suis très bien.

A continuer.